

LE VILLAGE DE LORIMIER ET SA POLITIQUE LOCALE

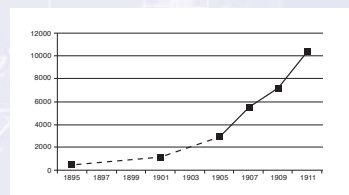
Colloque *De l'histoire au patrimoine : état des lieux et perspectives*, ACFAS, 10 mai 2016.
Amélie Roy-Bergeron, candidate à la maîtrise en histoire, UQAM



Chronologie

- Janvier 1895** Le village De Lorimier est créé dans les territoires résiduels de Côte-Visitation.
- 1895-1899** Mise en place d'un pouvoir local. Les premières années sont marquées par une judiciarisation importante des conflits, une lutte inefficace contre les petits abattoirs privés et un endettement important.
- 1899** Élection du nouveau maire, Christophe Messier. Il sera maire jusqu'à l'annexion.
- 1900** Année charnière dans le développement de De Lorimier. Le Conseil municipal régularise la situation de l'approvisionnement en eau, met fin aux multiples dossiers judiciaires en cours, procède à l'ouverture de plusieurs rues et entame la construction de l'Hôtel de Ville.
- 1902** Mise en opération de la manufacture de souliers *James McCreedy & Co.*
- 1904** Ouverture de la ligne de tramway sur la rue Mont-Royal, en continuité avec le trajet déjà existant sur l'avenue.
- 1906-1907** Le Conseil municipal emprunte 100,000\$, 62,000\$ et 50,000\$ pour accélérer le développement de la municipalité. On maximise les travaux pour macadamiser les rues, installer des trottoirs, améliorer la sécurité incendie et poser des égouts et des canalisations d'eau.
- Mai 1909** Annexion à la Cité de Montréal.

Population



La croissance de la population de De Lorimier est d'abord lente, puis elle s'accélère grandement dès 1905. L'ouverture de rues ainsi que la proximité de nouvelles industries comme les usines Angus et la manufacture McCreedy peuvent expliquer en partie le nouvel engouement pour le village. En consultant le recensement canadien de 1901, on constate que la majorité des habitants de De Lorimier ne sont pas mariés. Ces jeunes venus s'établir en banlieue ont su stimuler la croissance du village.



Tracé du village



Village De Lorimier, 1905

Le conseil municipal

À la création de De Lorimier, Jean-Baptiste Napoléon Chabot, le maire de Côte-Visitation, est élu. Il est à la tête du conseil municipal jusqu'en 1899. Sous sa gouverne, les conseillers se succèdent rapidement, ce qui freine considérablement les actions du conseil.

Quand Christophe Messier prend la direction du village en 1899, on remarque une constance accrue chez les conseillers, et cette stabilité se traduit inévitablement par augmentation de l'efficacité politique du conseil.



Conseil municipal, 1898



Manufacture McCreedy, vers 1905

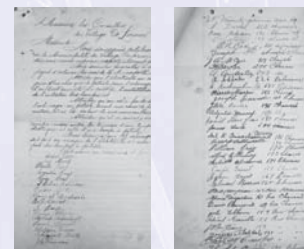
Projets municipaux

Dans les quinze ans d'existence autonome de De Lorimier, le conseil municipal a été porteur de bien des projets d'envergure. Dans les premiers temps, les conseillers ont notamment dirigé leurs efforts à faire fermer les nombreux abattoirs privés qui freinaient le développement du village.

À partir de 1899, de grands projets mobilisent le conseil. Alors que Montréal coupe l'approvisionnement en eau aux citoyens de De Lorimier, le conseil municipal s'active rapidement pour pallier à la situation. Aussi, un contrat est négocié pour qu'une manufacture s'installe dans les limites de la municipalité. L'usine McCreedy ouvre ses portes en 1902 sur l'avenue Mont-Royal. Enfin, la population grandissante pousse le conseil à procéder à l'ouverture de nombreuses rues un peu partout dans le village.

Participation citoyenne

Si uniquement les conseillers municipaux assistent aux assemblées générales, les citoyens y participent à leur façon, notamment au moyen de pétitions. Dans le village De Lorimier, on remarque que certains enjeux touchent particulièrement les habitants. Par exemple, quand le conseil prévoit installer de l'éclairage dans les rues, près de deux cents résidents demandent à l'Hôtel de Ville de privilégier l'électricité au gaz pour ce projet. Un autre sujet important, non seulement pour les citoyens, mais aussi pour le clergé demeurant dans les limites de la municipalité, est l'octroi de licences d'alcool. Pour plusieurs, les hôtels et cabarets sont des nuisances pour le village qu'on souhaite être un lieu propre et sain.



Pétition adressée au conseil municipal demandant l'éclairage de rue électrique

Sources

Banque (de gauche à droite)

Town and Fire Hall, Mount Royal Avenue, East, Montréal, Canada, sans date, Bibliothèques et Archives nationales du Québec, CP 5117 CCN

Montréal Hunt Club, rue De Lorimier, Montréal, QC, vers 1885, Win Norman & Son, 1885, Musée McCord, V2579

Statistical des Petes, Assises, "L'Immaculée Conception" rue Rachel, Montréal, sans date, Collection Michel Bazinet, Bibliothèques et Archives nationales du Québec, CP 6204 CCN

Avenue de Lorimier, Montréal, sans date, Collection Michel Bazinet, Bibliothèques et Archives nationales du Québec, CP 5092 CCN

Montréal Hunt Club, QC, photographie composite, 1886-1888, Win Norman & Son, 1888, Musée McCord, V2208

Cartes

Plan de la Municipalité du Village De Lorimier, Comte d'Hochelaga P.O., F. C. Laberge, 5 avril 1905, Bibliothèques et Archives nationales du Québec, CA601, 589, 551, D7

Atlas of the city and island of Montreal, including the counties of Jacques Cartier and Hochelaga, 1879, Bibliothèques et Archives nationales du Québec, D11444M55G4754H1879 QCA

Photographies

Le conseil municipal de Lorimier, Le *Débat*, 28 mai 1898, Bibliothèques et Archives nationales du Québec

Amos Holden McCreedy - rue De Lorimier, sans date, Album Masscott, Bibliothèques et Archives nationales du Québec, MAS 3-108-C

Extraits de correspondance liés du fonds P104 - Fonds Village de Lorimier, 1894-1910, Archives de la ville de Montréal, CA M01 P104

La présentation suivante est tirée de mes recherches conduites dans le cadre du mémoire de maîtrise *Le village De Lorimier : espace et population (1895-1909)*.

Contact : Amélie Roy-Bergeron, amelieroyb@gmail.com
Graphisme : Dominique Rivard, rivard.dominique@gmail.com